

RHENUS - Histoire d'une frontière légendaire

Parution en juin aux Editions «JDM»

Vers le milieu du XIXème siècle commencent les travaux d'aménagement... répand en de nombreux méandres, avec une multitude de bras... de faux bras et de bras morts. Néanmoins, cette topographie parfois hésitante, engendre de nombreux marais insalubres... exubérantes et de tout un milieu naturel et original... Les protections élevées de tout temps par les... faites de digues rudimentaires et pour... précaire contre les inondations... Pourtant et malgré l'... la navigation... degré pour... pays riverains.



RHENUS un fleuve qui rassemble ou Histoire d'une frontière

Pierre Dolivet est photographe. Il travaille jusqu'en 1990 pour la presse syndicale nationale et régionale ainsi que pour des hebdomadaires de la région parisienne.

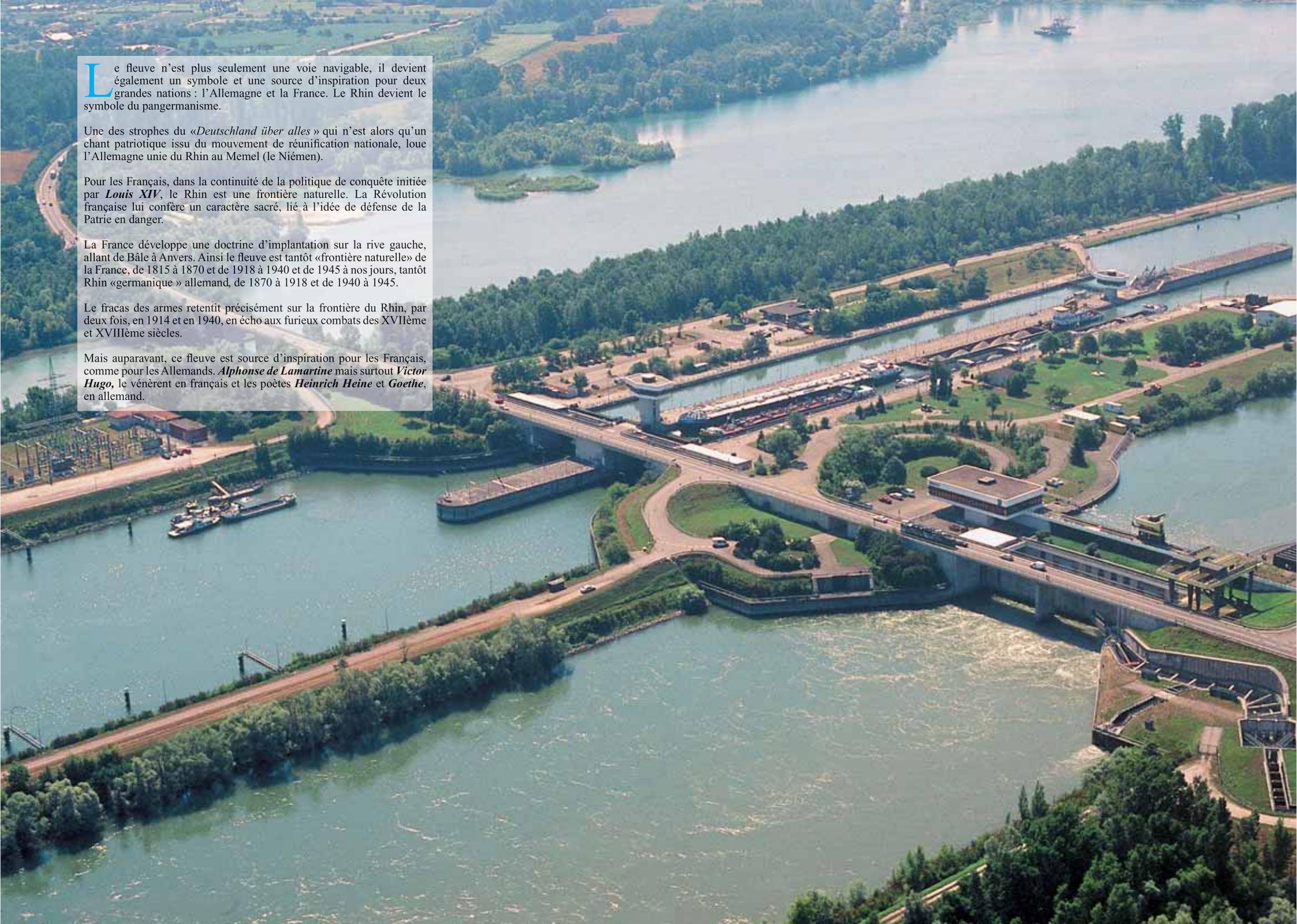
Après une absence de plus de dix ans de la scène mulhousienne, dans le domaine photographique et du reportage de presse, il reprend du service dans l'édition, grâce au «Journal des Ménagères» avec la parution de son premier livre, «Oelenberg – Alsace». En effet, ce petit journal centenaire, décide de lui faire confiance et publie ce premier ouvrage de bibliothèque. Au vu du succès, «Le Journal des Ménagères» décide de s'investir dans l'édition, sous le label JDM-Editions qui s'attachent désormais à la publication d'œuvres d'auteurs, sur des thèmes variés. Des archives de photographes régionaux connus, vont côtoyer des auteurs venus de tous horizons.

Le présent ouvrage «RHENUS – un fleuve qui rassemble» est le troisième livre de Pierre Dolivet et ce travail a nécessité plus de deux ans de recherches. Ce livre est un voyage intemporel le long des rives allemandes et françaises du Rhin, illustré de plus de 300 photos en couleurs, sur 178 pages reliées.

«RHENUS – un fleuve qui rassemble» tente d'aborder «l'après» c'est à dire le futur, le devenir de la région, une fois que les richesses du sol auront été épuisées et que la «civilisation» n'aura laissé sur place que ses usines chimiques, ses centrales nucléaires et autres bâtisses désaffectées, en héritage, aux générations à venir.

Pratiquement toutes les communes sont abordées, souvent avec un large volet historique. Des informations inattendues, voire étonnantes, saupoudrées d'anecdotes, se retrouvent dans de nombreux «encadrés» tout au long de ce livre, richement illustré. De nombreuses photos aériennes de la plaine du Rhin sont également visibles dans ce troisième recueil de l'auteur.

**De Constance à Lauterbourg...
un voyage intemporel sur le fleuve le plus convoité et disputé à travers les siècles, le Rhin – Rhenus,
que les romains utilisaient déjà, 44 ans avant notre ère, pour commercer jusqu'à la mer du Nord !**



Le fleuve n'est plus seulement une voie navigable, il devient également un symbole et une source d'inspiration pour deux grandes nations : l'Allemagne et la France. Le Rhin devient le symbole du pangermanisme.

Une des strophes du «*Deutschland über alles*» qui n'est alors qu'un chant patriotique issu du mouvement de réunification nationale, loue l'Allemagne unie du Rhin au Memel (le Niémen).

Pour les Français, dans la continuité de la politique de conquête initiée par **Louis XIV**, le Rhin est une frontière naturelle. La Révolution française lui confère un caractère sacré, lié à l'idée de défense de la Patrie en danger.

La France développe une doctrine d'implantation sur la rive gauche, allant de Bâle à Anvers. Ainsi le fleuve est tantôt «frontière naturelle» de la France, de 1815 à 1870 et de 1918 à 1940 et de 1945 à nos jours, tantôt Rhin «germanique» allemand, de 1870 à 1918 et de 1940 à 1945.

Le fracas des armes retentit précisément sur la frontière du Rhin, par deux fois, en 1914 et en 1940, en écho aux furieux combats des XVIIème et XVIIIème siècles.

Mais auparavant, ce fleuve est source d'inspiration pour les Français, comme pour les Allemands. **Alphonse de Lamartine** mais surtout **Victor Hugo**, le vénérable en français et les poètes **Heinrich Heine** et **Goethe**, en allemand.

